ATRIEME ANNEE No. 1020 — PRIX 5 PIASTRES — Jeudi 20 Mai 1937

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 41892
RÉDACTION : Yazici Sokak 5. Margarit Harti ve Şki — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La signification nationale et sociale de la fête du 19 Mai

Un magistral discours de M. Şükrü Kaya

Ankara, 19. AA. — Voici le discours prononcé par M. Şükrü Kaya, ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Parti républicain du Peuple, à l'occasion du 18me anniversaire du 19 Mai :

La Turquie, il y a 18 ans...

« Citoyens,

« Le 19 mai 1919, je débarquai à Samsun. Voici quel était l'aspect général de la situation à cette date. Le groupe des puissances dont a fait partie l'empire ottoman a été vaincu dans la guerre générale. L'armée est partout désemparée. Un armistice a été signé à de dures conditions. Les longues années de la grande guerre ont laissé la nation épuisée, appauvrie. Ceux qui ont entraîné le peuple dans la guerre générale, ne se souciant que de leur propre salut, se sont enfuis. Vahdeddin, cet homme dégénéré, occupe le trône et le califat et sa seule préoccupation est de sauver par des moyens méprisables sa vie et le trône. Le cabinet présidé par Damad Ferid paşa n'a ni force, ni dignité, ni courage, il est soumis entièrement à la volonté du sultan et se résigne à toute situation garantissant la sécurité de ses membres et celle du souverain. L'armée a été dépouillée de ses armes et munitions et l'on continue à la dépouiller.»

Ainsi débute le discours prononcé par Atatürk, le leader du parti républicain du peuple en octobre 1927, à l'occasion de la seconde réunion de ce parti à Ankara. Tel est le spectacle navrant qu'offrait l'empire ottoman, il y a juste dix-huit ans, au moment où Atatürk débarquait à Samsun.

En outre, il existait tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, de multiples facteurs qui rendaient la situation encore plus terrible et plus critique. Dans ce grand et immortel discours que nous devons relire sans cesse, il y a un grand nombre de tableaux navrants et de scènes fécondes en exemples. Un Etat qui, durant de longs siècles par ses larges et profondes actions a su se rendre maître de la destinée de peuples ayant tenu une grande place dans l'histoire du monde s'affaissait et l'on cherchait finalement à mettre fin à l'existence du peuple turc.

Un homme qui incarne une nation

Le plan était arrêté, et l'on s'était mis déjà à l'exécuter dans certaines régions. Celui qui souffrait le plus profondément de cette calamité c'était encore le jeune général qui venait d'arriver à Samsun. C'était lui qui ressentait le plus profondément la douleur de cette terrible catastrophe. Toutes les souffrances du peuple s'étaient concentrées dans son âme ; sa conscience, sa personnalité éclairée devinrent l'ardent foyer de l'histoire et de la destinée de la nation turque. La nation ne méritait certes pas, d'après lui, une telle fin. Et cette nation ne pouvait supporter la servitude, quels que fussent les moyens de terreur et d'oppression mis en action pour la lui imposer.

Certains mouvements de réactions locales avaient déjà commencé à se manifester. Mustafa Kemal avait débarqué à Samsun pour y mettre à exécution le plan politique et militaire qu'il avait préparé afin de tirer le pays de cette situation, de le délivrer de l'anarchie et de l'invasion. Il était convaincu que son plan serait exécuté avec succès, et puisait cette confiance dans un esprit formé par les sciences positives et modernes, une connaissance développée par de rudes épreuves et des victoires continuelles remportées dans des luttes difficiles. Une volonté de fer et un amour sans bornes de la patrie renforçaient en lui cette foi. La fin tragique qu'on réservait aux Turcs et les atrocités commises le raffermissaient dans sa décision. Il ne se contentait pas de les aimer de toute son âme dans un sentiment naturel de soldat et d'enfant du peuple, mais il avait fini par pénétrer leur caractère puissant et généreux dans des circonstances des plus dures, sur les champs de bataille, dans les luttes menées ensemble et les victoires remportées en commun.

Il avait foi en sa nation et comptait sur la vaillance du soldat turc.

Il était arrivé à Samsun pour gagner l'Anatolie à sa cause, se mêler au peuple et se mettre à la tête de l'armée. C'est ce qu'il fit et ce qui arriva. La nation plaça en lui sa confiance, l'armée crut en lui.

Les événements qui se sont déroulés depuis lors, durant ces dix-huit années sont une longue et triomphale épopée que l'histoire transmettra telle quelle aux générations futures.

Un parallèle réconfortant

Selon nous, il est impossible de se faire une idée objective et réelle du mouvement et de la révolution kémalistes sans prendre en considération la Turquie d'aujourd'hui. Cette Turquie républicaine, vivante et dynamique, aimée et respectée parmi les nations libres, civilisées, laborieuses, pacifiques, cette Turquie dans la parole et l'amitié, la force et la puissance de laquelle on peut avoir confiance.

Ce monument de civilisation et d'humanité se dresse devant le monde. Tous peuvent l'observer et l'étudier à loisir.

Tous ceux qui aiment la civilisation, l'humanité, l'action, la bonté et la beauté, admirent profondément cette œuvre, et ceux qui en sont les moins contents sont précisément ses fondateurs et réalisateurs. La Turquie de leur idéal est si belle que le monde n'a même pas pu en concevoir la forme réalisée. L'idéologie de la République d'Atatürk consiste à chercher, trouver et réaliser cette Turquie.

Le remède de ceux qui voient tout en noir et n'approuvent rien, quoique eux-mêmes soient incapables de faire quoi que ce soit, ce remède disons-nous n'a pas encore été trouvé. Ceux-ci continuent à répandre leur venin, par leurs paroles et leurs écrits mais constatent la vanité de leurs efforts et agonisent par l'effet de leur propre poison. Ces gens-là sont dignes de pitié, mais s'il n'est pas possible de les sauver de ce mal, c'est un devoir d'humanité d'en préserver leur entourage.

Ce que signifie le 19 mai

La date du 19 mai est le symbole de la confiance en soi et en la nation dans les conditions les plus ardues. Elle est la panacée la plus efficace, incarnée dans la personne d'Atatürk, la réaction de la volonté et de la raison de l'homme contre le défaitisme, le pessimisme, et contre tous les agents de régression.

Le 19 mai est la source de consolation et d'espoir offerte par Atatürk souffrant mille angoisses et luttant seul ou en commun dans les conditions les plus désespérantes et atteignant son but.

Le 19 mai, en tant que marquant le début de la lutte de la nation turque pour son indépendance, est une date heureuse non seulement pour l'histoire de la Turquie, mais encore pour celle de toute l'humanité.

C'est depuis ce jour-là qu'on voit la Turquie à l'œuvre et accomplissant son éternelle mission qui consiste et consistera toujours à être un facteur de civilisation et de culture. Si le Turc n'avait pu rester libre et indépendant, qui sait de quelles iniquités et de quelles souffrances l'histoire aurait été témoin. La ferveur de l'amour pour la civilisation et l'humanité dont notre idéalisme est empreint a eu raison de la haine, de l'inimitié et de l'insécurité qui entouraient naguère l'Empire ottoman et son régime, et qui s'étendaient injustement à tous les Turcs. A chaque occasion les peuples rendent maintenant à la Turquie la sympathie qu'elle nourrit pour eux. Notre armée forte et puissante n'est pas seulement la gardienne des frontières du pays et des droits de la nation, mais elle est considérée, dans les relations internationales, comme un facteur prépondérant de la préservation de la paix morale.

La nation turque, fière de son avenir, travaille unie et progresse avec toutes les organisations de l'Etat dans tous les domaines, en vue d'accéder rapidement au niveau supérieur de la civilisation et du bien-être but commun et précis. Tous ces travaux réalisés par son labeur et son effort donnent des résultats concrets dans les domaines culturel, économique, politique et social.

Ce premier pas fait il y a dix-huit ans accentue son allure toujours plus croissante.

Pour la jeunesse turque plus belle et plus forte

Citoyens,

La jeune Turquie est l'œuvre la plus aimée, la plus admirée d'Atatürk et d'Ismet Inönü, grand réalisateur de son époque! Que ton destin est beau ô jeunesse. Chaque famille et chaque régime désirent former la jeunesse à leur image et selon leur but. Santé, loyauté, courage, ardeur, beauté physique, amour des arts, telles sont les qualités que le régime d'Atatürk recherche chez les enfants du pays. La famille turque montre une identité de vues complète avec ce régime.

Il ne saurait y avoir de sacrifice que le gouvernement de la République et la famille ne soient prêts à accomplir pour que la jeunesse turque soit vertueuse, laborieuse, instruite, et qu'elle réalise le type idéal de l'homme d'action dans toutes les branches de la vie sociale. La République turque qui s'est assignée pour tâche d'augmenter le nombre et la qualité dans tous les domaines de la production, a mis en application un plan de travail méthodique pour renforcer la culture morale et physique de la jeunesse dans les champs, dans les usines, à l'école, à la caserne, où que ce soit.

Les mères turques, dévouées et vénérées, assurent plus que dans les autres nations une riche natalité, la tâche de préserver, d'élever incombe à la génération qui est à pied d'œuvre.

Hommage aux mères turques

Le bien le plus cher et le plus précieux d'un pays est sa population. Grâce en soit rendue aux mères. La plus grande calamité qui puisse se concevoir pour une nation est la décroissance de sa population. Les statistiques et les mouvements de population démontrent [illegible] dans un avenir proche ou lointain.

Mais il ne faudrait pas perdre de vue que la qualité a toujours primé la masse peu cultivée, quoique le nombre garde son importance dans les mouvements de population, dans les sphères d'activité de la civilisation et les rapports internationaux. L'histoire mondiale démontre jusqu'à nos jours la prépondérance de l'élite sur la masse.

Les directives d'Atatürk, les objectifs et les mots d'ordre d'Ismet Inönü visent toujours ce but. Le Kamutay est le plus grand instigateur, le plus attentif et permanent contrôleur de cet idéal. Le sport et le mouvement sont choses aimées des Turcs qui y excellent. La nation turque fait la guerre avec la fougue et la noblesse du sportsman et chacun sait qu'elle sait la faire.

Telle est la signification des cérémonies du 19 mai consacrées aux démonstrations sportives de la jeunesse. Aujourd'hui, dans tous les coins de la Turquie, des millions de Turcs en célébrant cette fête suivront les manifestations sportives les larmes aux yeux, et la poitrine gonflée d'orgueil, pleins de confiance à la vue de la force, de la beauté des mouvements rythmiques et surtout de la santé et de la joie de leurs enfants.

Ils éprouvent une fierté légitime en voyant revivre dans leurs propres enfants leurs traditions et celles de leurs aïeux sous une forme encore plus complète et plus vivante. C'est pourquoi la fête du 19 mai n'est pas seulement la vôtre, jeunes gens, mais aussi celle de toute la nation turque renouvelant sa foi en sa propre force, en sa propre existence et sa croyance en sa propre cause ainsi que celle de sa renaissance à l'histoire.

Les intentions meurtrières des artisans de Sèvres

Jeunes gens, le traité de Sèvres qui vous fait aujourd'hui l'impression d'une légende, proscrivait aux enfants turcs le sport et le scoutisme. On voulait faire périr la Turquie en formant une jeunesse chétive, maladive, sans résistance et, par conséquent sans honneur et sans morale. Cette source de vie la plus chère devait tarir d'elle-même.

C'eut été un devoir pour toute nation de renverser, de fouler aux pieds le sultanat et le califat, la couronne et le trône de ceux qui avaient admis et signé cette sentence de mort contre la jeunesse et la nation turques, sans parler des mille crimes perpétrés contre le pays. La nation turque qui a vécu libre et digne dans les siècles a accompli cette tâche, réglé les comptes.

Jeunesse, vous êtes les enfants d'un pays sain et vigoureux. Vous n'avez hérité aucune tare de vos père et de vos mères.

Vous grandirez au sein du pays sans distinction de classe, sans privilèges personnels, sans favoritisme, jouissant de la même tendresse et du même amour, égaux en droits et ayant les mêmes possibilités. La plus belle qualité dont vous pourriez vous enorgueillir, c'est d'appartenir à la noble [illegible] votre propre vertu et votre propre labeur. Ce peuple a confiance en vous et travaille pour vous. Ce pays sera sans doute plus fort plus heureux et plus respecté lorsque vous aurez assumé le soin de le conduire.

L'appel d'Atatürk

Voici comment Atatürk termine son discours éloquent et immortel :

Messieurs, par cet exposé, je me suis efforcé d'expliquer comment un grand peuple dont on considérait la carrière nationale comme achevée, reconquit son indépendance, comment il créa un Etat national et moderne fondé sur les plus récentes données de la science. Le résultat auquel nous sommes arrivés aujourd'hui est le fruit des enseignements qui se dégagent des malheurs éprouvés pendant des siècles, et le prix des torrents de sang qui arrosèrent chaque coin de notre chère patrie. Je remets ce dépôt sacré entre les mains de la jeunesse turque.

Jeunesse turque, ton premier devoir est de sauvegarder et de défendre éternellement l'indépendance nationale, la République Turque. C'est la seul fondement de ton existence et de ton avenir. Ce fondement recèle ton trésor le plus précieux. Il y aura aussi, dans l'avenir, des malveillants à l'intérieur du pays comme à l'étranger, qui voudront t'arracher ce trésor. Un jour, si tu es acculée à la nécessité de défendre l'indépendance et la république, tu feras abstraction, pour accomplir ton devoir, des possibilités et des conditions de la situation dans laquelle tu pourrais te trouver. Il peut se faire que ces conditions et ces possibilités soient nettement défavorables. Il est possible que les ennemis qui attenteront à ton indépendance et à ta république représentent la force la plus victorieuse qui ait jamais été vue sur la terre ; que l'on se soit emparé par ruse ou par violence de toutes les citadelles et de tous les arsenaux de la patrie ; que toutes ses armées soient dispersées et le pays entièrement et effectivement occupé.

Envisageant une éventualité plus sinistre encore, suppose que ceux qui détiennent le pouvoir dans le pays soient tombés dans l'erreur, puissent être des ignorants ou des traîtres, et même que ces dirigeants confondent leurs intérêts personnels avec les ambitions politiques des envahisseurs. Il pourrait advenir que la nation se trouve réduite au dénuement le plus complet, à l'indigence la plus extrême ; qu'elle se trouve dans un état de ruine et d'épuisement complets.

Même dans ces circonstances et dans ces conditions, ô enfant Turc des siècles futurs, ton devoir est de sauver l'Indépendance, la République turque.

La force qui t'est nécessaire pour cela existe, en puissance, dans le noble sang qui coule dans tes veines."

Citoyens, jeunes gens, au nom des grands chefs je vous félicite tous à l'occasion de l'anniversaire que nous et le pays tout entier fêtons aujourd'hui. Je déclare ouverte la cérémonie et je salue avec amitié et respect la nation turque et ses honorables hôtes.

Après le soulèvement communiste en Albanie

Tirana, 20. — L'un des chefs du soulèvement communiste, le capitaine de gendarmerie Ismail Gülbezai a été arrêté. Un groupe de rebelles en fuite a été rejoint près de la frontière grecque. Au cours de la fusillade de 6 rebelles ont été tués.

Le tribunal spécial politique s'est transféré à Argyrocastro pour juger plus de 150 chefs rebelles capturés.

La guerre au Waziristan

Londres, 20. — De nouveaux combats ont eu lieu à la frontière Nord Occidentale de l'Inde. Un camp anglais a été attaqué par surprise à Chantal par les partisans du parti Ipi. 8 officiers indiens ont été tués et 17 soldats blessés.

Le mariage du Duc de Windsor

Paris, 20. — Le contrat de mariage du Duc de Windsor et Mme Wallis Warfield a été signé hier au château de Candé. Il est basé sur le régime de la séparation des biens.

Lire en quatrième page :

La célébration de la fête d'hier à Istanbul

Les souverains italiens ont reçu un accueil enthousiaste à Budapest

Budapest, 19.— Le train portant les souverains italiens entra en territoire hongrois ce matin à l'aube.

A 8 h.55, il entra en gare de Szekesfeherver, pavoisée aux couleurs italiennes et ornée d'écussons de la Maison de Savoie et de faisceaux licteurs. La foule, massée le long de la voie ferrée, à proximité de la gare, acclama longuement le convoi royal en agitant des drapeaux italiens.

Le ministre d'Italie à Budapest, le préfet de la région et une mission d'honneur ayant à sa tête le chef de la maison militaire du régent montèrent dans le train où le préfet adressa aux souverains les premiers saluts et les hommages au nom de son gouvernement et de la nation hongroise.

Le train poursuivit ensuite sa route pour Budapest, au milieu des acclamations de la foule. Durant le trajet, les souverains reçurent les membres de la mission qui sera attachée à leurs personnes durant tout leur séjour en Hongrie.

Le convoi arriva à Budapest à 10 h.30.

Le régent Horthy reçut les souverains italiens à la gare, tandis que la musique jouait la marche italienne.

Les souverains italiens, le régent et leur suite passèrent en revue les détachements de troupes qui rendaient les honneurs.

Les ministres d'Allemagne, d'Autriche et de Yougoslavie furent introduits auprès des souverains, ainsi que le personnel de la légation d'Italie.

Les souverains et leur suite prirent ensuite place dans 18 carrosses, trois avaient un attelage de cinq chevaux [illegible] du couronnement de Charles IV en 1917, n'avaient pas été utilisées depuis.

Une foule innombrable acclama les souverains dans les rues traversées par le cortège.

Le régent Horthy reçut ensuite les souverains italiens et M. Daranyi invita le comte Ciano à déjeuner.

Après le déjeuner intime chez le régent et Mme Horthy, le roi d'Italie déposa des couronnes sur le monument aux morts de la grande guerre et au cimetière militaire italien, puis reçut en audience le premier M. Daranyi et le ministre des Affaires étrangères M. de Kanya.

Le comte Ciano, ainsi que les membres de la suite du roi et le personnel de la légation d'Italie déjeunèrent chez M. Daranyi.

Le soir, un dîner de gala fut servi au château royal.

Les commentaires de la presse italienne

Rome, 19. A.A.— A la suite de la visite des souverains d'Italie à Budapest, toutes les autres questions sont reléguées dans la presse à l'arrière plan.

La *Tribuna* publie un compte-rendu de la première journée de Budapest sous le titre: « Réception triomphale par le chevaleresque et valeureux peuple hongrois.»

Le *Giornale d'Italia* relève également les ovations spontanées, ainsi que les accolades entre le roi et le régent et entre la reine et Madame Horthy.

⁂

Rome, 20. A. A. — Le *Corriere Padano* assure que les entretiens de M. Ciano à Budapest visent à amener une détente magyaro-yougoslave, une médiation italienne devant faciliter la solution des questions demeurées pendantes entre Budapest et Belgrade depuis le traité de Trianon et la constitution de la Petite-Entente, notamment le problème des minorités [illegible]

Le même journal estime que les rapports roumano-hongrois seront traités quand l'Italie aura amélioré ses rapports avec la Roumanie.

Enfin, dit-il, M. Ciano traitera la question du réarmement hongrois, auquel il y a raison de croire que la Petite-Entente, autrefois hostile, ne s'opposera pas, devant la nouvelle situation européenne.

Les circonstances de l'occupation d'Amorebieta

Un communiqué de Bilbao confirme l'évacuation par les troupes basques d'Amorebieta, «où, précise-t-on, la résistance n'était pas possible car les insurgés occupaient les hauteurs environnantes.»

En fait, il semble bien que la localité était évacuée dès lundi ou peut-être même dimanche, mais les nationalistes attendirent, pour y faire leur entrée, d'achever l'occupation des collines d'alentour. Quelques miliciens basques profitèrent de ce répit, pour redescendre en ville dans la nuit de lundi et y mettre le feu.

Le communiqué officiel de Salamanque précise que, ces jours derniers, on avait perçu de nombreuses explosions à Amorebieta. Effectivement, la ville n'était plus, quand les nationalistes y entrèrent, qu'un amas de ruines fumantes. Dans l'église Saint Marie, demeurée encore debout, les légionnaires trouvèrent 350 personnes, femmes, enfants, et vieillards, qui s'y étaient réfugiés depuis 24 heures.

«Tous, dit le communiqué, mouraient de faim. Ils déclarèrent que non seulement les Asturiens, mais aussi les «nationalistes» basques contribuèrent à la destruction, de la ville. Plusieurs journalistes étrangers furent témoins de la délivrance de ces réfugiés».

⁂

A titre sans doute de diversion stratégique les troupes gouvernementales ont intensifié leur action sur le secteur occidental du Front du Nord. Maîtresses de la ligne des hauteurs de la Cordillère cantabrique, elles disposent des voies d'accès à la province de Léon. Elles ont occupé et fortifié les positions de Bedular et de Penaten. Elles ont avancé également dans le secteur Demarara où elles ont établi des positions au delà de Lomaverde. Enfin, l'artillerie républicaine a bombardé les casernes d'Oviedo.

Le communiqué de Salamanque constate laconiquement que l'attaque des gouvernementaux à Lillo, dans la province de Léon, a été énergiquement repoussée et que deux bataillons ennemis furent détruits.

⁂

Les gouvernementaux sont également actifs au Nord-Ouest de Madrid, dans le secteur d'Avila. Dans cette zone où les positions adverses sont installées à des altitudes variant entre 1200 et 1400 mètres l'artillerie républicaine a bombardé les routes sillonnant la région de Las Navas, d'Avila et de Naval Peral. Les républicains s'emparèrent des premières maisons de Las Navas.

Le communiqué nationaliste signale sur ce front, comme aussi sur celui de Madrid, une simple fusillade.

⁂

Sur les divers secteurs des armées nationalistes du Sud, cannonnades et fusillades sur tous les fronts.

A L'ARRIERE DES FRONTS

Prisonniers anglais en Espagne nationaliste

Salamanque, 20. — Suivant un communiqué officiel, il y a actuellement dans les camps de prisonniers 26 ressortissant, anglais et 2 irlandais qui ont été capturés au cours des combats sur les divers fronts. Ils sont en bonne santé. Des pourparlers sont en cours avec l'Angleterre pour leur libération.

Les Chambres françaises

Paris, 20.— Les Chambres reprennent leurs travaux aujourd'hui.

Le meurtrier d'Elsa Niego a été tué hier

On se souvient que le meurtrier d'Elsa Niego, Osman Ratib, reconnu dément, avait été interné à l'Asile d'aliénés de Bakirköy. Ultérieurement son état s'étant sensiblement amélioré, il avait été renvoyé à sa famille, mais il continuait à être sous surveillance. Récemment, on avait ordonné son renvoi à l'asile, à la suite de certains indices inquiétants qui avaient été constatés.

Hier, Osman Ratib travaillait dans le jardin lorsqu'un autre malade, Arnaut Hüseyin, qui s'était procuré on ne sait comment, un revolver, déchargea son arme contre lui, à brûle-pourpoint. Atteint par 4 balles, Osman Ratib s'effondra. Il était mort...

Sous le règne d'Abdülhamit le poltron

Un acte de „courage" de Fehim pacha

Sous le règne d'Abdülhamid, écrit M. Ataç dans le *Haber*. il n'y avait ni téléphone ni électricité.

Le premier pouvait, en effet, permettre aux conspirateurs à commettre un attentat sur la personne du sultan et le second, aux yeux de ce dernier était plus terrible encore. Ne suffit-il pas d'appuyer sur un bouton pour faire sauter tout le Palais ?

Attention au gaz et à l'électricité !

Toutefois, au début, après pas mal de *fetva* (sentences religieuses), on avait installé la lumière électrique à la mosquée de la Mecque.

Des ingénieurs, des savants durent jurer, qu'il n'y avait là aucun danger pour le palais de Yildiz.

Abdülhamid, faisant preuve de plus de courage, autorisa l'installation d'une centrale électrique à Yildiz.

Le palais fut éclairé *a giorno* au grand étonnement de ceux qui l'habitaient.

Ils en conclurent tout simplement à une invention diabolique.

Un jour il y eut un court-circuit, ce fut la raison de l'interdiction formelle de l'usage de l'électricité dans tout le pays.

On employait cependant le gaz.

Pourquoi ?

Parce que le danger n'était pas le même. S'il y avait effectivement une fuite l'odeur la revélait immédiatement sans compter le bruit occasionné par l'échappement.

Néanmoins même pour l'usage du gaz, on devait fournir des garanties bien sérieuses.

En 1903, il fallut un *iradé* impérial pour permettre la réparation, devant le poste de police de Galatasaray occupé alors par le *mutessarifat* (sous-gouverneur) de Beyoğlu, des tuyaux de gaz.

Pendant toute la durée des travaux des espions surveillaient les ouvriers de crainte que par une voie souterraine on ne put faire sauter Yildiz !

Un inoffensif taxot

C'est justement à cette époque où la crainte de l'emploi de l'électricité était aussi vive qu'était arrivé à Istanbul un cirque. Il s'installa à la place du Taksim appelée alors champ de Mars.

Indépendamment des éléphants, chevaux, singes et autres animaux, la troupe avait amené avec elle une automobile, véhicule que l'on commençait à peine à employer en Europe. On peut juger comme elle devait être ru... hibitions sauf celle de l'auto.

Pour mieux faire appliquer cette interdiction on fit attacher les roues de l'auto par des chaînes à des pieux et la voiture elle-même fut gardée par des agents de police et des gendarmes.

Il se disait que cette voiture du diable marchait toute seule partout, montée comme descente, et qu'elle faisait un bruit infernal.

Elle pouvait donc servir d'engin contre le palais de Yildiz et le faire sauter !

Où une ambassade intervient

Or, tout l'espoir de la troupe était dans cette auto qui devait servir non seulement à étonner les habitants d'Istanbul, mais à une excellente réclame.

Comme il y avait alors les capitulations et que la troupe était étrangère, son directeur s'adressa à son ambassade.

Celle-ci somma le palais d'autoriser la circulation de l'auto menaçant de faire monter dans le véhicule l'ambassadeur lui-même pour une promenade en ville.

Ahmed, Veli, Hasan, Zirbeyir, Amir pachas se réunirent au Palais pour délibérer sur cette question d'importance primordiale.

Ils prétextèrent qu'il avait malentendu. On n'avait pas interdit la circulation de l'auto mais on voulait faire d'abord un essai qui avait tardé.

Le „dévouement" du favori du sultan

Après avoir donné cette version à l'incident,il fallait bien cependant procéder à cet essai.

Qui allait donc se charger d'une expérience aussi dangereuse ?

Si jamais la voiture prenait la direction de Yildiz il fallait sur le coup tuer le conducteur !

Fehim pacha, aide-de-camp du sultan se chargea de faire l'essai. Il fut vivement félicité pas les pachas, vézirs, chambellans d'avoir exposé ainsi sa vie dans une entreprise aussi dangereuse !

Ce Fehim pacha était le fils du frère d'Abdülhamid et le frère de lait aussi du prince Burhaneddin.

C'était un homme courageux, très galant et très aimé du sultan.

Il est vrai que l'on a beaucoup médit sur son compte, mais sous le régime constitutionnel il y a eu tant de Fehim pachas que les actes qu'on reproche au vrai Fehim pacha ne comptent pas à côté de ceux qu'ils ont commis. Mais passons.

Le sultan fut d'un côté très content du dévouement de son aide-de-camp bien-aimé, mais de l'autre il était inquiet sur le sort qui lui était réservé puisqu'il allait au devant d'un grand danger.

L'ambassade attendait cependant une réponse. Il fallait agir.

Fehim pacha, le jour convenu,après s'être armé de pied en cape et pris,par surcroît de précaution, un poignard, monta dans la fameuse auto.

Celle-ci traversa Beyoğlu, le pont,se dirigeant vers Beyazit,

Les habitants d'Istanbul qui, jusqu'à ce jour n'avaient vu que des bicyclettes qu'ils considéraient comme des voitures du diable, ne purent retenir leur étonnement et leur crainte à la vue de cette grande voiture d'origine tout aussi diabolique.

Cette promenade, qui constituait pour le palais une épreuve et pour le cirque une réclame dura deux heures

On autorisa l'exhibition de l'auto dans le cirque même. L'ambassade se montra satisfaite de cette solution.

Le lendemain Fehim pacha recevait une médaille en récompense de cet acte de courage et de dévouement.

Culture

La Slovénie constitue un tiers de la Yougoslavie. Les Autrichiens ont fait tout leur possible en vue de germaniser le pays. Les terres ont été réparties entre les familles allemandes. Jusqu'à la grande guerre, les Slovènes sont demeurés des paysans.

Mais c'est parce qu'ils ont conservé leur langue que leur pays, grand comme une poignée de terre, a pu lutter contre la germanisation; finalement, ils ont trouvé leur liberté au sein du bloc des Slaves du Sud.

La Slovénie yougoslave compte un million et demi d'habitants: le dixième de la population de la Turquie. Elle représente une superficie de 16.000 km. carrés un quarante-sixième de la Turquie. La langue slovène parlée et écrite diffère beaucoup du croate et du serbe. Les Slovènes conservent toute la pureté du slavisme originel. Ceci signifie que, de même qu'ils sont les seuls à lire leurs livres, ils constituent les seuls spectateurs de la scène slovène.

Et pourtant parmi ce peuple d'un million et demi d'habitants, il y a deux théâtres magnifiques: un opéra et un théâtre de prose! Les ouvrages littéraires se vendent jusqu'à 3.000 exemplaires. Le tirage des journaux est entre 50 et 60.000 numéros. Chaque centre a sa bibliothèque nationale. Les musées ethnographiques ont peu de pareils.

La Slovénie est plus avancée que beaucoup de grands pays dans l'art de conserver les forêts et d'en créer et vert; 95 o|o de la population sait lire et écrire. Et l'on ne trouve guère d'intellectuel qui ne sache parler une seconde langue, outre le slovène.

Fatay

La charte du travail adoptée en Argentine

Buenos-Ayres, 18. — La gouvernement de la province de Buenos-Ayres a présenté à l'approbation du Sénat une loi orgnisant le travail inspirée par la charte du travail de Mussolini. Durant la discussion du projet, qui a été approuvé, le ministre Noble a exalté la politique du travail de l'Italie fasciste et a affirmé que le fascisme est la véritable démocratie alors que le communisme constitue une dictature de fer qui supprime la liberté individuelle. Définissant le fascisme le ministre a dit textuellement : « Le fascisme, avec son ample justice économique et sociale proclame, en même temps que sa conception de la vie dangereuse, héroïque et impériale, sa nouvelle conception de la liberté : liberté individuelle dans l'ordre, liberté collective fondée sur la discipline et les hiérarchies réalisant aussi la démocratie totalitaire et autoritaire.»

Un carrousel historique à Naples

Naples, 18. — On annonce officiellement que L.L. M.M. le Roi et Empereur et la Reine et Impératrice, L. L. A.A. le prince et la princesse de Piémont et d'autres membres de la famille royale assisteront au carrousel historique devant avoir lieu ici le 5 juin, pour célébrer les fastes et les glorieux faits d'armes de la maison de Savoie. Le carrousel sera répété intégralement le 7 juin, en présence de tous les princes royaux.

***

Turin, 18.— S.A.R. le prince de Piémont a assisté à une représentation de bienfaisance au profit de l'œuvre de la cuisine des malades pauvres et du comité d'assistance en faveur de la Croix-Rouge.

Les économies des ouvriers d'Afrique

Rome, 19.— Durant le mois d'avril les ouvriers occupés en Afrique Orientale italienne ont envoyé à leurs familles en Italie la somme globale de 99,004,744 lires. Les sommes envoyées ainsi de janvier 1935 au 30 avril 1937 s'élèvent à un total de lires 196,963,412.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les services de la police montée seront développés

La commission du budget de la Grande Assemblée Nationale a achevé l'examen du projet de loi concernant l'organisation de la police. Le texte en sera transmis ces jours-ci à l'Assemblée. On considère comme certain le vote de ce texte avant juin prochain.

L'organisation de la police montée doit être accrue aux termes du projet; ses effectifs en seront doublés. Un crédit de 10.000 Ltq. a été inscrit à cet effet au budget de 1937 de la Sûreté publique. Grâce à ces mesures les services de la police montée qui ne fonctionnent qu'à Ankara et Istanbul pourront être étendus aux chefs lieux d'autres vilayets et notamment à la ville d'Izmir.

D'autre part, un projet de loi en voie d'élaboration au ministère de l'Intérieur prévoit d'importantes dispositions concernant les forces de gendarmerie qui assurent le maintien de l'ordre hors des grandes villes et dont l'organisation devra être graduellement revisée sur le modèle de celle de la police.

Ceux qui ont négligé d'adopter un nom de famille

On sait que ceux qui ne pourront pas invoquer une excuse valable pour le fait de n'avoir pas adopté de nom de famille seront passibles d'une amende. Suivant les instructions adressées par le vilayet aux divers «kaza» l'enquête à cet égard devra être menée par la police. Les dispositions à cet égard commenceront à être appliquées à partir de juin prochain.

LA MUNICIPALITÉ

Le terrain de Surp Agop

On sait qu'à la suite de l'entente à l'amiable survenue entre la Municipalité et le patriarcat arménien, au sujet du terrain du cimetière de Surp Agop, la partie bâtie est laissée aux représentants de cette communauté et le reste appartient à la Ville. Une commission composée de délégués de la Municipalité et du Cadastre procède à délimitation sur place des terrains en question. Après que la nouvelle carte topographique dressée sur la base de la nouvelle répartition ainsi réalisée aura été ratifiée par le Cadastre, elle sera livrée à l'urbaniste M. Prost pour servir de base à ses décisions en ce qui concerne l'aménagement futur de cet emplacement.

Toutes les nouvelles annonçant que Agop aura lieu de telle ou telle autre façon sont donc pour le moins prématurées.

La citerne byzantine de Yerebatan

On sait que l'achat par la Ville de la citerne byzantine de Yerebatan Sarayi est décidé, en principe. La commission technique de la Municipalité examine actuellement la façon dont cette curieuse et ancienne construction pourra être réparée et utilisée. Ce n'est qu'à l'issue des études en cours à cet égard que la Municipalité achetera l'historique citerne. Le montant qui sera versé à cet effet n'a pas encore été fixé.

Il s'agit de savoir notamment s'il sera possible d'aménager la citerne comme abri anti-aérien. S'il nous est permis de formuler un vœu, à ce propos, c'est que, quelle que soit la décision qui interviendra, on évite d'apporter à cette antique construction des modifications susceptibles d'en transformer profondément l'aspect. Le Yerebatan Sarayi, avec ses colonnes qui se mirent dans l'eau perpétuellement calme qui baigne leur pied, ses chapiteaux aux motifs variés, où alternent tous les styles, le léger clapotis qui l'emplit d'un étrange murmure est l'un des monuments les plus caractéristiques d'Istanbul. L'attrait qu'il présente pour les touristes est toujours vif et il serait regrettable par exemple de voir de lourdes et massives constructions en béton rompre l'harmonie de ses voûtes sous prétexte d'en accroître la résistance.

Les ordures ménagères

La municipalité a revisé, dans le sens des propositions qui lui avaient été adressées par les intéressés, les conditions du cahier des charges pour l'immersion en haute mer des ordures ménagères. Dans ces conditions, on s'attend à ce que lors de l'adjudication définitive, renvoyée au 25 mai, un entrepreneur puisse être désigné pour cet office. D'ailleurs l'immersion des ordures en mer ne durera qu'un an. D'ici là, les fours pour leur incinération seront achevés.

La villa du Khédive à Çubuklu

Les formalités cadastrales ayant trait à la villa du Khédive, à Çubuklu, qui a été achetée par la municipalité, ont pris fin. Aucune décision n'a été prise encore concernant la façon dont cette construction sera utilisée. On consultera à ce propos M. Prost, puis l'assemblée de la Ville prendra une décision définitive. C'est dire que la villa demeurera en son état actuel jusqu'en novembre prochain.

MARINE MARCHANDE

Echouement

Un épais brouillard s'est abattu sur le port et la ville hier matin, avant l'aube et a persisté après le lever du soleil. De ce fait, les services des bateaux de la banlieue ont subi un retard considérable. Jusqu'à 8 heures aucun bateau n'a circulé au Bosphore et le premier départ de Kadiköy n'a eu qu'à 7 h. 30.

Par suite du brouillard, le vapeur *Express* sous pavillon américain, venant de la Marmara s'est échoué à la côte aux abords de Moda. Comme le navire faisait route très lentement, au moment de l'accident, celui-ci n'a pas eu de gravité et l'*Express* est parvenu à se remettre à flot par ses propres moyens dans l'après-midi.

Toujours pour la même raison, le motor-boat *Yildirim*, du port de Silivri, a abordé et coulé devant Beşiktaş, une barque dont le batelier et un passager ont été sauvés à grand peine.

La ligne d'Iskenderun

Par suite de la tournure favorable revêtue par les pourparlers à Genève, au sujet de la question du Hatay, on escomqte que le prolongement jusqu'à Iskenderun des services de l'administration maritime ne rencontrera aucune difficulté. On attend à ce propos un ordre d'Ankara.

LES ARTS

Un concert d'Augusta Quaranta

Le 29 mai à 21 h. aura lieu dans la grande salle de la Casa d'Italia,un concert donné par le soprano Mlle Augusta Quaranta.

L'artiste, bien connue dans les plus importants théâtres d'Italie et dans toutes les capitales du monde pour ses grandes qualités artistiques de chant et d'interprétation, saura sûrement conquérir l'auditoire et nous avons la certitude que cet important événement artistique constituera une nouvelle affirmation de l'art lyrique italien le plus beau et le plus élevé.

LES ASSOCIATIONS

Une excursion du "Dopolavoro"

La colonie italienne de notre ville est invitée à une excursion organisée par le «Dopolavoro» le dimanche 30 mai. Le consul général, Duc Badoglio, y participera.

Départ du pont à 9 h.30 ; retour entre 20 et 21 h. On se rendra à Moda et Pendik (et probablement aussi à Florya).

Les excursionnistes devront pourvoir pour leur propre compte à leur déjeuner. On trouvera toutefois sur place de l'agneau rôti. Pour les groupes nombreux, on pourra préparer des agneaux entiers, cuits au four du poids d'environ 3 kg. 1|2. Dans ce cas, l'avance... L'agneau cuit sera vendu à à Ltq. 0,75 le kg.

Il y aura à bord un service de boissons et un buffet ; les consommations au prix de coût. Deux musiques se feront entendre au cours de l'excursion.

Prix : 1 Ltq. par personne; 150 pour mari et femme ; 0,50 pour les étudiants et les enfants.

Bain de mer, pour ceux qui le désireront.

Le bateau peut contenir 1460 personnes; pour d'évidentes raisons de commodité, on n'acceptera que 300 inscriptions.

Les inscriptions tardives seront donc refusées.

S'adresser au Secrétariat de la «Casa d'Italia.»

LES CONFERENCES

A l'Union Française

Aujourd'hui, 20 Mai à 18 h. 30,conférence-récital de gala, sur :

«L'art de la Diction, base des grandes Carrières de la vie»

par Madame Salacha des Fougères avec le précieux concours de Mr Salacha et de ses élèves.

La Nuit de Mai (Musset)
Oceano Nox (V. Hugo)
Le Coche & la Mouche (La Fontaine)
Waterloo (V. Hugo)
Le Lac (Lamartine)
La scène du Maitre de Philosophie du Bourgeois Gentilhomme (Molière)
seront récités au cours de la Conférence.

Les Directeurs d'Ecoles et de Lycées, les Professeurs et les Etudiants de l'Université sont particulièrement invités.

LA PRESSE

La Garden Party au Palais de Beylerbey

En vue de célébrer l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la presse, l'Union de la presse organise une Garden Party qui se déroulera le 20 juin dans les vastes jardins du palais de Beylerbey. Une commission qui se réunira sous la présidence du vali fixera le programme de cette fête. Bornons-nous à annoncer, pour l'instant, qu'elle sera agrémentée par de grandes attractions. Il y aura un concours de danse et un autre de photographie pour les amateurs. En outre, les meilleurs artistes de variétés de notre ville participeront à un programme artistique particulièrement fourni.

Réductions ferroviaires pour les journalistes

A partir du 1er juin, l'administration des chemins de fer de l'Etat accordera aux journalistes une réduction de 60 o|o sur les tarifs. Bénéficieront de cette faculté ceux qui n'ont pas d'autre source de revenus, indépendamment du journalisme.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le 19 mai doit être une lumière qui éclaire la jeunesse turque

Sous ce titre, M. Yunus Nadi publie dans le «Cumhuriyet» et la «République» un article dont voici les conclusions :

Rappelez-vous les «pourquoi» innombrables que l'enfant pose dès le jour où il peut se tenir quelque peu sur ses pieds débiles. La jeunesse du pays arrivera sûrement à trouver le secret de comprendre, d'atteindre et même de dépasser les progrès accomplis par les autres peuples.

Soulignons un côté dangereux de notre vie nouvelle : la mentalité qui veut que nous considérions le savoir, la science comme un moyen hâtif pour assurer notre vie et nos besoins. Si on estime la science comme un moyen d'obtenir des charges, cette mentalité peut faire perdre à la jeunesse beaucoup de son caractère. Certes, tout homme a besoin de gagner sa vie et toute charge exige certaines connaissances. Mais tel ne doit pas être le but de notre civilisation.

La science, la science profonde, doit être le but de l'humanité. Sois instruit et savant et sache que la science n'a pas de limites. On viendra te prier pour prendre tes idées, te consulter et te confier une charge.

On devrait tout faire pour que la jeunesse ne songe pas seulement à obtenir des charges en mettant tout en œuvre. Telle ne doit pas être la mentalité d'une société solide. On doit être attaché à la patrie et à la nation beaucoup plus qu'à soi-même, et y penser au moins autant que l'on pense à sa personne. Il faut bien se dire que c'est là ce que commande notre intérêt. Jamais un travail sérieux et plein d'abnégation n'est demeuré sans récompense.

Nous avons acquis hier devant cette jeunesse forte et bien formée non seulement l'espoir mais aussi la conviction de la réalisation du bel avenir promis à la nation turque. C'est dans l'enthousiasme et l'émotion éprou... en contemplant cette jeunesse que... idées nous ont été inspirées et... nous les étalons, au petit bonh... dans cet article.

Les arbres de George VI

Le jour du couronnement de George... des arbres symboliques ont été p... dans la capitale des divers Dominions...

Les arbres de mai, écrit M. As... Us dans le *Kurun*, rappelleront l'avè... ment au trône du nouveau roi et s... ront le symbole le plus vivant de c... événement historique.

Mais ils ont aussi une autre signi... cation. En grandissant et en se déve... loppant, ils symboliseront le dévelo... pement de l'empire britannique... l'on désire que, dans un... mouvement de paix et de justice... étendent leurs branches au monde en... tier.

...Chacun sait que depuis un an... demi, des événements se sont dér... lés, sur le terrain de la politique i... ternationale, qui menacent directeme... les intérêts les plus vitaux de... Grande Bretagne. On a craint que... paix ne fut compromise. L'Anglet... est le pays qui a consenti le plus... sacrifices en vue d'éviter que ces... cidents n'allassent jusqu'à la guer... On a dit que la raison de cette... tude résidait dans le fait qu'elle n'... pas prête à la guerre. C'est d'ailleu... à la suite de ces événements qu'elle... entamé l'application de son grand p... gramme d'armements.

Mais l'Angleterre estime que la tâ... qui lui incomberait, dans le cas... une guerre viendrait à éclater, s... si lourde, qu'elle ne saurait en ve... bout sans l'aide des Dominions... conférence impériale est une ré... à cette nécessité.

...Nous allons savoir très prochaine... ment ce que pensent les Domi... au sujet de cette importante qu...

***

Le «Tan» n'a pas d'article de fond

Lindbergh, le Héros de l'Atlantique

I

Les matinales lueurs solaires éclairent l'horizon !

Le vingtième jour de mai 1927, se lève et s'étire mollement !

Sur le Roosevelt Field de New-York, un va-et-vient continu anime les employés de l'aérodrome, les dirigeants de la Robertson Aircraft Corporation, compagnie aérienne qui dessert plusieurs lignes américaines et enfin quelques amis de ce jeune inconnu qui tout à l'heure s'élancera tête baissée et yeux fermés en pleine aventure...

En plein Atlantique, cet océan si revêche qui avait englouti tant de victimes et dont l'arrogante invincibilité narguait les équipages s'élançant à sa conquête.

Charles Lindberbh allait tenter sa chance et cette chance ne lui avait jamais fait défaut.

Mais voilà qu'il est 7 heures 30 et l'heure du départ approche.

Lindbergh est très calme, flegmatique, tandis que ses commanditaires, ceux-là mêmes qui lui permirent de mettre au point son vieux «zinc», sont fort nerveux !

Allaient-ils donc laisser ce jeune fou de 25 ans jouer avec le feu ?

Allaient-ils admettre qu'il s'élançât vers la mort ?

Quelle lourde responsabilité que la leur !... et pourtant...

Il paraît sûr de lui ce grand gaillard-là !

Regardez-le donc avec quelle maîtrise, avec quel remarquable sang froid il dirige les derniers préparatifs.

« Non ! non ! n'obstruons pas son chemin ! Il ira loin ce jeune homme», murmure le directeur de l'aérodrome.

Mais déjà Lindbergh a revêtu sa combinaison et son casque de cuir.

Il gagne son poste et s'y installe rapidement.

Un instant ! une seule seconde ! son regard bleu se fixe sur ses intimes mais il ne dit rien.

Il est 7 heures 52, moment historique !

Un vrombissement se fait entendre ; l'appareil roule sur le sol mouillé par la rosée printanière.

Charles Lindbergh a quitté son Amérique natale.

II

A présent il vole sur les flots grisâtres de l'Indompté.

Ses yeux ne quittent pas les tableaux du bord.

Il ne mange rien et ne connaît pas la soif.

Le temps est merveilleusement beau, mais bientôt le raid se poursuit dans les solitudes nocturnes.

Le mugissement des vagues rend un son brutal dans le calme de la nuit.

Puis, l'aube terne pointe à l'horizon et aucune terre ne se distingue encore au loin !

La monotonie du vol s'accentue.

Enfin ! Terre, terre ! L'Irlande est survolée ; on est le vingt-et-un mai !

Peu à peu l'Europe se dessine, se profile, prend de l'ampleur !

Puis, une fois de plus la nuit tombe.

Au dessous, du *Spirit of Saint-Louis* l'avion-mascotte de Lindy, les lumières des villes étincellent de mille feux.

Et c'est le Bourget ! C'est Paris, la Ville-Lumière ! Terminus d'un raid commencé avec une [foule]... ble d'aléas et se terminant... théose.]

Le trépignement des masses... laires se ruant sur l'appareil... mations enthousiastes d'une... mille de personnes accourues... pler le « phénomène », venu... Atlantique étourdissant... Lindbergh.

Lindbergh! Lindbergh! Lindbergh... Héros définitivement consacré... viation contemporaine.

La gloire le couvre de son m... de pourpre et dès lors le film... vie se déroule avec une rapidité... gineuse.

Manifestations de sympathie... Europe.

Retour triomphal aux Etats... bord du croiseur léger Memphis... légué spécialement par la M... Blanche.

Réception préparée par le pré... Coolidge lui-même et nomination... lennelle au grade de colonel.

Les cadeaux s'entassent ! Les t... honorifiques affluent.

Les «stars» californiennes s'... chent, mais l'ambassadeur des... Unis à Mexico, le richissime M... row, le prend pour gendre... L'Amérique jubile et elle a r...

III

Hélas, quelques années plu... commence le calvaire de ce... si simple, si droit et si honnête... qui le rendent sympathique au... entier.

Les vicissitudes morales allaient... marquer implacablement de leu... cruel.

L'épisode du meurtre de... est présent au monde entier.

L'indignation de l'Univers... criptible quant on apprit la... de ce petit ange que Lindbergh... vait avec un orgueil paternel.

Son pays lui avait élevé les... la gloire !

Son pays l'avait amené au... la renommée !

Son pays lui enlevait le plu... de ses biens !

On ne connaît que trop... meux procès de Flemington où... mann joua sa tête.

Le ravisseur et assassin... de son enfant châtié, Lindbergh... retira de la vie officielle.

Il vint chercher asile sur... la vieille Angleterre.

Dans l'oubli, il chercha à... immense chagrin.

Le temps passa et la plaie... moins profonde.

Mais elle ne se cicatrisa pas... Lindbergh symbolise le... idéal de l'aviation !

C'est lui le héros légendaire...

E.B. ...

La question abyssine devant la S.D.N.

Amsterdam, 19.— Le ministre des... faires étrangères de la Norvège... arrivé à La Haye où il aura... tretiens avec le premier... landais en vue d'établir... petites puissances dans... abyssine qui sera discutée... chaine assemblée de la S.D.N.

CONTE DU BEYOGLU

A la manière de Cyrano

Par Marie Laparcerie

La beauté peut paraître, à la longue, bien fatigante à contempler lorsque aucune flamme intérieure n'anime ses traits de marbre.

Robet Delcrim en avait fait la triste expérience ayant épousé une femme merveilleusement belle, mais de cerveau borné, et qu'il cessa d'aimer après seulement quelques mois de mariage. Elle-même s'éprit d'un beau garçon infatué de soi et, sur sa demande, Robert avait consenti à divorcer, la laissant libre d'apporter à un autre ses admirables yeux qui ne reflétaient que le vide, sa bouche adorable qui ne s'ouvrait que sur des mots fades ou puérils.

Il s'était juré, au cas où il se remarierait (et il se remarierait — on ne reste pas solitaire et triste à vingt-huit ans), de n'épouser qu'une femme intelligente, fût-elle affligée de la plus repoussante laideur. «D'ailleurs, rectifiait-il aussitôt, il est des femmes jolies même parmi les plus intelligentes.»

Cependant qu'il se livrait à ses réflexions, seul chez lui, un soir, la sonnerie impérative du téléphone retentit et une voix extrêmement douce et prenante demanda dès qu'il eut décroché le récepteur :

— C'est vous, mon ami ?

Il comprit tout de suite qu'il y avait méprise ; mais, retenant sa correspondante :

— Ma foi, madame... ou mademoiselle, je suis tenté de vous répondre oui, pour vous entendre parler encore.

— Mais, monsieur, qui êtes-vous ?

— Un inconnu solitaire, ayant un cœur à placer. Et qui cherche une femme intelligente pour l'épouser. J'ai idée que vous pourriez être celle-là.

Il venait de se souvenir qu'au Bengale, les futurs conjoints ont coutume de se marier sans se connaître.

Robert, sous l'impression agréable que lui causait la voix enchanteresse de l'inconnue, eut brusquement le désir d'user à son tour de ce mode original d'épousailles. Pourquoi pas ?

A l'autre bout du fil, un rire jeune avait fusé :

— Et qui vous fait croire, monsieur, que je serais cette femme intelligente ?

— Je vais tenter de le savoir, si vous daignez répondre à quelques questions. Aimez-vous la danse ?

— Mon Dieu, monsieur... comme tout le monde.

— Plus que... les livres, par exemple ; ou, plus exactement, plus que la lecture ?

— Mais enfin, monsieur, est-ce que je vous demande la date de la paix de Westphalie ou celle de la bataille de Marignan pour conclure si vous êtes un esprit supérieur ou un sot ? Bonsoir.

— Mademoiselle... Ne partez pas, je vous en conjure, mademoiselle !

Il lui sembla entendre un chuchotement là-bas, comme si la personne inconnue se fût entretenue avec une autre. Mais aussitôt elle énonça distinctement son numéro téléphonique et permit à Robert de l'appeler le lendemain.

Quelques semaines plus tard Robert ayant jugé l'épreuve concluante et pris à son propre jeu devant cette inconnue invisible qu'il supposait jeune et jolie, se disposait à se rendre auprès d'elle pour la connaître «de visu» et poursuivre, d'un commun accord avec elle, ses projets d'union légitime. Il savait qu'elle avait vingt-deux ans ; qu'elle se nommait Suzanne ; qu'orpheline de père et de mère, elle vivait dans la maison de sa sœur Loïse, plus âgée qu'elle de quatre ans déjà maman, mais divorcée et sur le point de se remarier.

Dans une maison confortable du quartier de Passy, les deux sœurs attendaient le visiteur et — groupe charmant — s'avancèrent vers lui bras dessus bras dessous pour lui souhaiter la bienvenue, l'une vêtue de mousseline rose et l'autre de mousseline bleue.

Il préféra la rose, peut-être à cause de la flamme subtile qui animait le regard à la fois expressif et doux. Mais enfin la bleue ne manquait pas non plus d'attrait. Et puisque c'était elle qui était libre, elle qui l'avait conquis, durant des semaines, par l'agrément de ses propos, il ne lui restait plus qu'à tenir parole : il épousa Suzanne.

Il n'apprit la vérité que longtemps plus tard.

Bonne mère, excellente épouse, Suzanne avait laissé s'épanouir, au sein d'une vie confortable et facile, la nature dolente dont sa naissance l'avait dotée. Robert en avait pris son parti. En revanche mille affinités spirituelles le rapprochaient de Loïse, sa belle-sœur. Ne pouvant mieux, il entretenait avec elle et son mari des rapports d'affectueuse amitié. Puis, Loïse se trouva veuve. Le défunt laissait une situation compromise. Loïse, inquiète et désespérée, vint en entretenir sa sœur cadette. Robert surprit leur entretien :

— Ne pleure pas, chérie, disait Suzanne. Est-ce que nous ne sommes pas là, Robert et moi. Il est bon. Il permettra que je t'aide.

— Merci, petite sœur, tu es gentille. Comment te remercier ?

— Me remercier ! Qu'est-ce que je devrais dire, alors. Est-ce que je ne te dois pas mon bonheur ? Avec ça que j'aurais su séduire Robert par le seul agrément de ma conversation, comme tu l'as fait, toi, durant des semaines, pour t'effacer ensuite et me céder la place.

Robert ressentit au cœur un pincement aigu.

Seul avec Loïse, il ne put se tenir de parler :

— Je vous ai entendues, hier, toutes deux. Je n'ignore plus rien de la substitution de personnes à laquelle j'ai dû d'épouser votre sœur et non vous.

Elle eut un haut-le-corps de surprise et, ne songeant qu'à Suzanne :

— Qu'elle ne sache jamais ! Je vous en prie, Robert, ne lui gâtez pas son bonheur. A quoi cela servirait-il ?

— Soit. Mais vous, Loïse, ne regrettez-vous rien ? N'avez-vous jamais rien regretté ?

Il avait parlé d'une voix angoissée où transperçait un regret, un reproche.

Elle parut se troubler. Le beau regard intelligent qu'il aimait se voila.

Elle se ressaisit vite :

— Jamais !

Mais il la savait généreuse et loyale, susceptible de mentir, même en se sacrifiant, pour sauvegarder la joie et la tranquillité d'une autre. Il savait également que son caractère net et droit ne se ferait jamais complice d'aucune trahison.

Du moins emportait-il le souvenir de son regard voilé et de son trouble, infime compensation à la peine immense qu'il éprouvait et qui devait durer, il n'en doutait pas à présent, de la minute où les deux sœurs lui étaient apparues côte à côte et où son regard s'était accroché d'emblée à la robe de mousseline rose.

Les chauffeurs ivrognes

Berlin, 19. — Une ordonnance du chef des S.S. M. Himmler annonce que désormais les chauffeurs coupables d'ivrognerie seront passibles des tribunaux criminels.

Le chef des organisations motorisées allemandes à Rome

Rome, 19.— Le Duce a reçu le général Adolph Huneleyn chef de l'organisation motorisée du parti nazisté et sa suite venant de Tripoli.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton' Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona. Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla)

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan' Miskolc, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tacna, Molliendo, Chiclayo, Ica' Piura, Puno, Chincha Alta

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44541-2-3-4-5

Agence d Istanbul, Allaiemciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911.—Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoglu, Galata Istanbul

Service traveler's cheques

Vie économique et financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

Une tendance générale à la baisse a été observée depuis les premiers jours de mai. Toutefois la différence entre les prix est trop minime et l'on ne peut affirmer que ce mouvement prévaudra.

Les céréales ont été, sans exception, touchées par le mouvement de baisse. Dans certains cas la baisse est toute relative et signifie plutôt un retour aux prix des derniers jours d'avril.

Noix et noisettes

Depuis la fin avril, les prix des noix et noisettes turques cotées à Hambourg sont donnés à titre nominal.

Nous donnons ci-après les prix des noisettes :

Giresun	Ltqs.	70
Levanten	»	69
Napoli	Lire	1100-1200

Les noisettes de provenance italienne dites «Napoli» ont subi, durant les journées du 29 et 30 avril, une baisse de 100 lires cotant seulement lire 1.000. Mais dès le 3 mai, elles reprirent leur ancien prix et s'y maintinrent depuis lors.

A titre nominal, les noix turques sont cotées à 16 livres. Depuis le 25 avril les noix d'origine italienne dites « Sarrento » et « Ordinaire » ne sont plus cotées.

Blé

Les prix du blé oscillent, à Liverpool, dans les environs de 9 shillings 5 pence.

En clôture, la veille de la fermeture de la bourse pour les fêtes de la Pentecôte, les prix du blé étaient en hausse par rapport aux prix des derniers jours d'avril et en baisse par rapport à ceux du 6 mai.

		30/4	6/5	14/5
Mai	Sh.	9.2 3/8	9.7	9.5 1/2
Juillet	»	9 5/8	9.5 1/2	9.3 3/4
Octobre	»	8.5 1/2	8.10 1/8	8.7 3/4

Maïs et millet

Les prix du maïs ont atteint, le 6 mai, le niveau maximum de la première quinzaine de ce mois.

Avril	Sh.	26/3
Mai	»	26/3
Juin	»	26/3

A la veille de la fermeture des bourses anglaises à l'occasion des fêtes du couronnement, les prix avaient perdu 3 pence. Au jour la réouverture les trois qualités de maïs cotaient chacune Sh. 25/9. La baisse continue.

		14/5
Avril	Sh.	25.7 1/2
Mai	»	25.7 1/2
Juin	»	25.7 1/2

La bourse de Marseille est ferme à Francs 72-72 1/2.

A Londres continue à coter le millet à Sh. 26/-.

A Anvers, le « Fottant » (La Plata) est à la baisse. Il a perdu 2 francs

		17/5
Flottant	Fbgs.	88

Avoine

Le marché de Hambourg a hésité entre deux prix pour l'avoine de La Plata. La tendance à la baisse toutefois a prévalu.

		3/5	10/5	17/5
Unclipped	Sh.	123/-	125/-	123/-
Clipped	»	126/-	128/-	126/-

Orge

Après s'être assez longtemps maintenue à Sh. 29/-, l'orge de la Plata (mai) cotée à Londres, a perdu quelques points le 12/5 pour se fixer à Sh. 28/9.

A Hambourg, le prix de «La Plata» 64/65 kg. n'a pas dépassé les deux limites extrêmes Sh. 159-161. Le dernier prix, stable depuis le 13/5, semble vouloir indiquer que la tendance à la baisse pourrait se maintenir.

Après une série de mouvements de hausse, les prix de l'orge turque, cotée à Marseille, retournent en fin de compte aux prix de Francs 112-112 1/2. Le prix maximum fut de Francs 113 1/2-114.

Le marché de Anvers accuse une baisse dans les prix de La Plata.

			25/4	13/5
La Plata	64/65	Fbgs.	118 1/2	115
	68/69	»	120	118

Mohair

Le prix du mohair turc conserve à Bradford une valeur toute relative. Il est à 26 pence.

Le mouvement de cette quinzaine s'est concentré sur le mohair originaire du Cap, dont les prix ont été particulièrement instables.

		Cap
28/4	pence	28
30/4	»	27
4/5	»	28
7/5	»	26
13/5	»	28

Laine ordinaire

Il y eut divers mouvements sur le marché de Marseille, mais la tendance vers la baisse a été constante.

		28-4	11/5	13/5
Anatolie	Frcs	9-9 1/2	9-9 1/4	8-8 1/4
Thrace	»	9 1/2-10	9 1/4-9 1/2	8 1/2-9
Syrie	»	9 1/2-10	9 1/4-9 1/2	8 1/2-9

RAOUL HOLLOSY.

La récolte fruitière s'annonce bonne

D'après les nouvelles qui arrivent de diverses régions de l'Anatolie, la culture des noisettes en Mer Noire sera très abondante cette année-ci. On annonce aussi que les pommes de ces régions, qui servent surtout à l'exportation, seront de bonne qualité et en abondance. En d'autres endroits, les noix, les pommes et les abricots sont en très grande quantité. Les abricots sont surtout très abondants cette année, et on pense qu'on fera de bonnes affaires sur les abricots secs ainsi que sur les noyaux.

Les pommes de terre en primeurs ont commencé à arriver sur le marché. La première production provient de Trabzon. Il en est arrivé aussi d'Inegöl. Le kilo en a été vendu entre dix et douze piastres.

Le mohair

Il a été vendu la semaine dernière 620 balles de laine mohair. Les Russes en ont acheté une grande partie. La qualité grossière et de couleur jaunâtre a été vendue entre piastres 105 et 107,5. la qualité inférieure à piastres 92,5.les marchandises provenant d'Ankara à piastres 120 et celles de Bolvadin à piastres 112,5.

Le marché des céréales

Il est arrivé mardi en notre ville 21 wagons de blé ; six appartenant à la Banque Agricole ont été entreposés dans les silos. Il est arrivé aussi deux wagons de seigle. Les vendeurs de blé ayant appris qu'une firme sur place avait cessé ses paiements ont demandé à vendre leurs produits au comptant. De ce fait ils n'ont pu les écouler. Malgré que les offres faites fussent inférieures aux prix pratiqués il y a un ou deux jours, on n'a pu faire des affaires. On n'a vendu que 2 wagons de marchandises de Polatli à un ou deux pour cent de seigle. Ces blés ont été cédés entre piastres 7,10 et 7,18.

On recherche sur place du maïs blanc, mais comme il n'y a pas d'acquéreurs à plus de ptrs 4,52,5, il n'y a pas eu de transactions. On n'a pu vendre seulement à ce prix-là du maïs blanc d'Antalya. Vu la saison, le kilo des haricots secs dits « horoz » est monté jusqu'à 15 piastres. On annonce que partout en Anatolie tombent des pluies bienfaisantes.

Hier, 23 wagons de blé sont encore arrivés, dont 9 appartenant à la Banque Agricole. Toutes les ventes se sont effectuées au comptant, ce qui constitue un fait nouveau à la Bourse aux céréales. Ces opérations se sont faites suivant la qualité à 5 ou 10 paras de moins que les prix pratiqués il y a trois ou quatre jours. Les blés de Polatli à 1 ou 2 0/0 de seigle ont été vendus à 7,12 pstr.Ceux d'Ankara, ayant la même teneur de seigle à 7 pstr. Les blés de Bolvadin ont trouvé acheteur à 6,03 ou 6.04 ; les blés durs blancs entre 6.05 et 6.10

Les petits métiers

On envisage de prendre certaines mesures destinées à protéger les petits métiers. Les intéressés remettront un rapport à ce sujet au ministère de l'Economie.

ETRANGER

Italie et Pologne

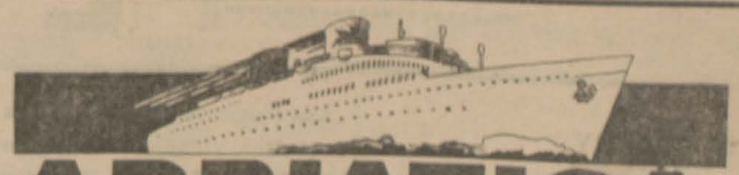
Rome, 19. — Dans la matinée d'hier le comte Ciano ministre des Affaires étrangères, l'ambassadeur de Pologne à Rome et le conseiller économique du ministère des Affaires étrangères de Pologne ont signé certains accords de caractère commercial.

Le Rallye Balkanique

Communiqué du Touring et Automobile Club de Turquie :

L'Automobile et Touring Club de Grèce ayant organisé pour le mois de Juin prochain, un Rallye se terminant à Athènes où seront distribués les prix officiels, Rallye auquel participent un grand nombre de ressortissants roumains, yougoslaves, bulgares et albanais, le Touring et Automobile Club de Turquie a l'honneur d'inviter également ses membres et amis à y participer et les prie de bien vouloir prendre connaissance des conditions et règlements y afférents, à ses bureaux sis au No. 81 de la Grande Rue de Beyoglu, tous les jours de 10 à 12 heures.

Mouvement Maritime



ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Départs pour:	Bateaux		Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	CELIO	21 Mai	En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
	RODI	28 Mai	
	CITTA DI BARI	4 Juin	
	RODI	11 Juin	
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO	20 Mai	à 17 heures
	CAMPIDOGLIO	3 Juin	
	FENICIA	17 Juin	
Saloniques, Pirée, Naples	VESTA	22 Mai	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	QUIRINALE	27 Mai	à 17 heures
	DIANA	10 Juin	
Salonique, Métélin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO	5 Juin	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	ISEO	20 Mai	à 17 heures
	CIANA	26 Mai	
	FENICIA	2 Juin	
	ALBANO	8 Juin	
Sulina, Galatz, Braila	DIANA	26 Mai	à 17 heures
	FENICIA	2 Juin	
Bateum	ISEO	20 Mai	à 17 heures
	ALBANO	3 Juin	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Société «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

» » » » W.-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han – Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« *Vulcanus* »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 19 au 22 Mai
	« *Ganimedes* »		du 24 au 26 Mai
Bourgaz, Varna, Constantza	« *Hercules* »	» »	vers le 31 Mai
	« *Fauna* »	»	vers 1 6 Juin
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	«*Dakar Maru*	Nippon Yusen Kaisha	vers le 13 Juillet
	«*Durban Maru*»		vers le 18 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 0/0 de réduction sur les Chemins de Fer Italiens*

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi Hüdavendigâr Han

Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg

Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs atendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

S/S *ITHAKA*	vers le 28 Mai
S/S *ARKADIA*	vers le 30 Mai
S/S *KYTHERA*	vers le 30 Mai
S/S *KONYA*	vers le 2 Juin

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

S/S *KYTHERA* charg. le 2 Juin

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

S/S *MOREA* vers le 28 Mai

Connaissements directs et billets de passage *pour tous les ports du monde*

Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie. Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-44766

En plein centre de Beyoglu vaste local, pouvant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Societa Operaia Italiana, Istiklal Caddesi, Ezel Çikmazi, à côté des établissements «His Master's Voice».

Maison de commission suisse cherche placier expérimenté, bien introduit auprès clientèle de textiles.

Adresser offres par écrit au Journal sous « Placier » avec références et prétentions.

Comptable expérimenté sujet turc, connaissant turc français, espagnol, références de premier ordre, prétentions modestes, cherche place.

S'adresser aux bureaux du journal sous D. A.

Ecoles allemandes: Répétiteur officiel (diplômé) de diverses écoles d'Istanbul donne leçons particulières d'allemand, français, anglais, latin, mathématiques et toutes autres branches, surtout aux élèves faibles des écoles de langue allemande et à ceux qui ne fréquentent plus l'école quel qu'en soit le motif. — Enseignement radical. — **Prix très réduits.** — Ecrire au Journal sous : «ENERGIQUE». 1

Jeune homme diplômé, ayant une expérience de 6 années, connaissant le français et la comptabilité à la perfection, le turc, un peu d'allemand et d'anglais ainsi que les langues du pays cherche place. Offres sous «Comptable» à Bofte Postale1 76 Istanbul

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Ltqs	Etranger:	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

LA MODE

Chapeaux excentriques

Et ils sont, en effet. On n'a pour cela qu'à remarquer les gentes Istanbuliennes qui se promenent dans nos avenues et notamment dans l'*Istiklal Caddesi.*

Si l'excentricité des formes de cette saison continue, non seulement nous approuverons les femmes qui sortent sans chapeau, mais,de plus, pour celles des élégantes qui n'ont pas d'âge d'en faire autant, il sera nécessaire de rechercher dans les cartons des saisons précédentes, afin d'en tirer une forme qui soit « possible ». Alors, à mesure que les « bibis » deviendront de plus en plus ridicules, au lieu de suivre normalement, comme nous le devrions, l'évolution des années, une catégorie de femmes ayant dépassé la trentaine se verra dans l'obligation de revenir en arrière et de reprendre les formes d'il y a deux ans !...

Loin de paraître démodées, celles-là assagiront la silhouette, encadreront le visage, en l'embellissant, et les femmes se sentiront enfin coiffées, avec un fond prenant bien la tête, au lieu de tenir un bilboquet en équilibre sur la pointe extrême de leur crâne !

Ce sera au détriment des modestes... Tant pis ! Mais aussi pourquoi s'entêter à vouloir la coiffure la moins pratique qui soit, à l'heure où tout doit être simplifié et maintenu dans un effet de sobriété.

En autres chapeaux excentriques j'en ai vu bien un qui me fit rire aux éclats. Il était posté par une élégante qui se promenait au Jardin du Taxim. C'était un disque de couleur jaune, ressemblant à un de nos si doux et si légers *helvas* et au milieu il était surmonté d'une bille rouge. Je n'ai pas pu me retenir de rire aux éclats... Sans commentaires !...

SIMONE

P.S. — Et cependant je tiens à vous révéler que j'ai songé en voyant notamment le susdit chapeau, que les modistes, en collaboration avec leurs clientes ont voulu tromper ainsi l'ennui et le côté morose de notre existence actuelle.

Pour le Printemps

Actuellement, le costume tailleur est roi ! C'est la tenue rêvée pour le début du printemps qui permet d'abandonner enfin les lourds manteaux d'hiver et les fourrures.

Ces tailleurs, selon l'emploi que l'on désire en faire, prennent des allures diverses ; classiques pour le matin, c'est-à-dire composés d'une jupe et d'un veston assez masculin, ils se féminisent dans l'après-midi afin de pouvoir porter pour l'heure élégante du thé. Depuis quelques jours, dans les rues de Paris, enfin ensoleillées on voit trotter allégrement des costumes de lainage lèger, d'autres de taffetas, d'autres encore en grosse guipure de laine très modernes de composition. Pour ces derniers, la redingote trois-quarts ou le boléro court sont préférables au veston.

De toute manière, qu'il s'agisse d'une jaquette cintrée ou d'un paletot droit, ceux-ci s'ouvrent sur une blouse claire de gros ottoman blanc ou de fin linon, que l'habiteté des ouvrières enrichit de petits plis et de jours...

Car, on porte à nouveau des rabats, des jabots, des fanfreluches qui marquent la féminité croissante de la mode...

Enfin, pour rendre celle-ci plus estivale encore, les femmes ont pris la jolie habitude de piquer au revers de leur jaquette, une fleur — naturelle ou artificielle — selon leur goût.

Juliette

Pour orner votre table, mesdames

Connaissez-vous... les petites feuilles *dorées* ou *argentées*, en papier découpé résistant, que l'on dissémine sur la nappe ou sur le surtout de table pour l'égayer ou l'orner ? On fait les *menus* assortis en carton blanc, et l'on dessine et peint, à l'angle droit et en haut, la feuille pareille à celles qui sont disséminées çà et là. Employez ces procédés, c'est la mode qui l'exige ! et votre table sera aussi... à la page. Vous pouvez aussi employer les fameux *obélisques* de cristal taillé que l'on pose sur le plateau de cristal; au centre de la table, à côté, mettre un de ces jolis oiseaux de verre qui picorent.

Ou bien encore prenez *des poules et perroquets*, en faïence décorée, de dimensions suffisantes pour former une boîte assez vaste contenant les œufs à la coque, que l'on aime offrir à ses hôtes.

Enfin, une toute dernière nouveauté : un tout petit et élégant *moulin à poivre*, en cristal et chromé, que l'on place devant chaque convive.

Vous pouvez commander tous ces objets chez un des nombreux négociants de verrerie d'Istanbul.

Les élégantes et les grandes coquettes viennent d'adopter :

LES CHEVEUX BLEUS

Un bruit court, qui déjà prend corps
Et fait rêver les élégantes ;
On dit qu'elles seraient d'accord
Sur cette mode extravagante.

Pourra-t-elle se supporter
Autre part que dans des vitrines ?
Nos compagnes vont cet été
Porter des cheveux bleu marine.

Des cheveux bleus?Des cheveux bleus?
Mais pourquoi ? diront les railleurs.
— Parce qu'aujourd'hui les cheveux
Doivent s'assortir aux tailleurs.

Finis pour rendre un peu moins ternes
Le cheveu plat, le cheveu flou,
Le noir luisant qui fut moderne,
Le mirabelle ou l'acajou.

Adieu, modes des temps anciens,
Adieu le cuivre du henné,
Et l'or du blond vénitien,
Et l'argent du blond platiné.

Et les cheveux blancs, on les...
(C'était l'âge qui le voulait)
...Rajeunissait par des reflets
En les poudrant de violet !

Adieu, tignasses fauves, rouges,
Qui faisaient bien dans le décor
Au temps où régnaient dans les bouges
La Goulue ou bien Casque d'Or !

Adieu ces erreurs désuètes
Dignes d'un passé nébuleux ;
Désormais nos grandes coquettes
Ont adopté les cheveux bleus...

En attendant qu'elles décrètent
— La fantaisie est leur royaume —
Qu'il faille orner leurs folles têtes
Avec des cheveux polychromes !

Bien que nous ne protestions point
Contre ces audaces charmantes,
Je suis d'accord avec Quermantes
Sur ce point—sur bien d'autres points.

Devant le spactacle plaisant
Des inventions qui sont les leurs,
Je suis d'accord qu'elles nous en
Font voir de toutes les couleurs !

Jacques Richepin.

Poulets en gibelotte

Coupez les poulets par membres, faites-les revenir dans une casserole, avec les abattis, des champignons un bouquet de persil, une gousse d'ail, du thym, du laurier, du basilic, deux clous de girofle, et un peu de beurre; ajoutez une pincée de farine, du sel, du poivre ; mouillez avec du bouillon, un verre de vin blanc, du jus ce qu'il en faut pour colorer le ragoût ; faite réduire à courte sauce, et servez.

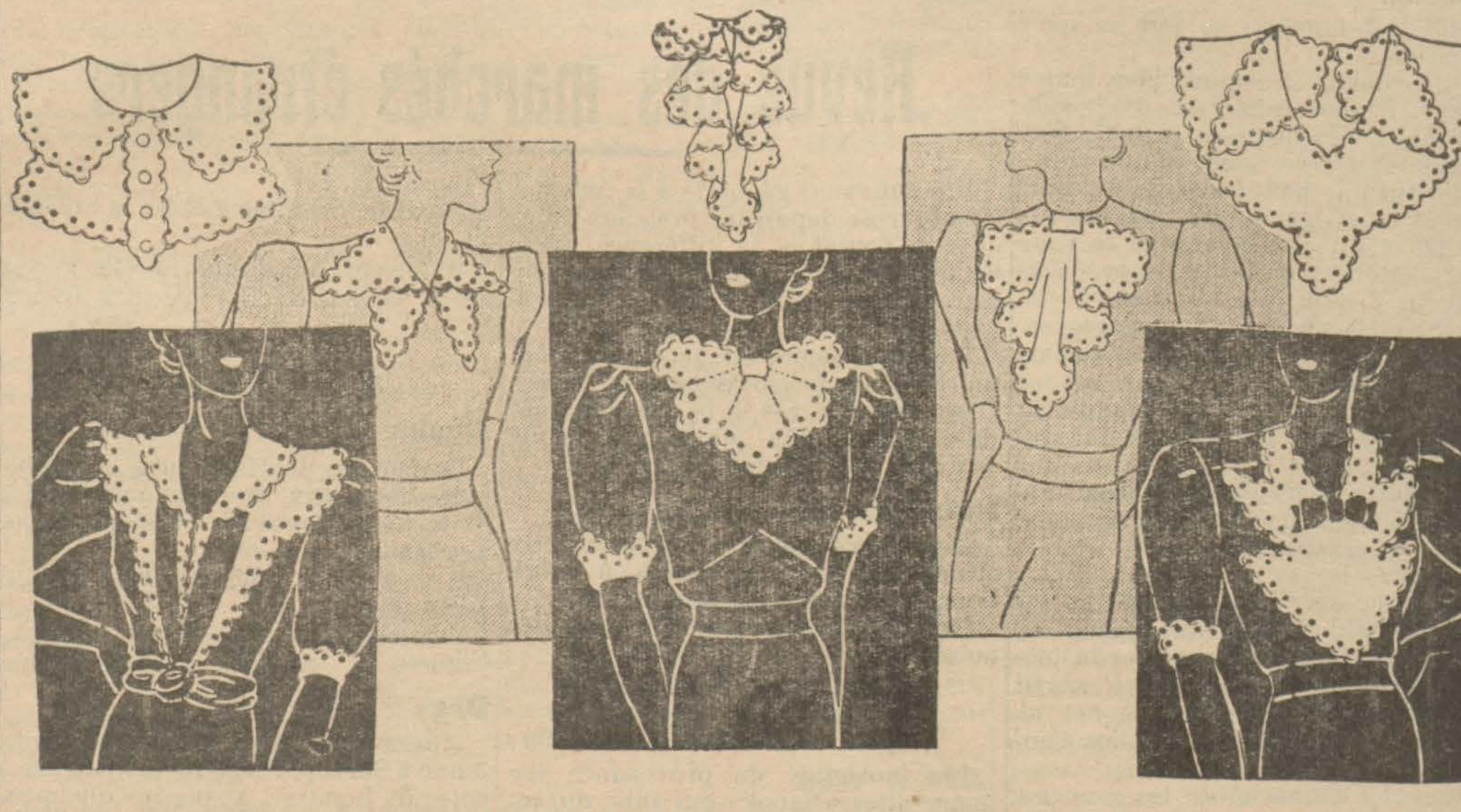
Prenez-soin de vos yeux avant de les maquiller...

Si vous voulez avoir un regard sans papillotements, sans larmes qu'il faut essuyer sans cesse pour avoir un regard franc et net, je vous conseillerais de prendre soin de vos yeux avant de les maquiller.

Il faut qu'aussitôt rentrées chez vous, le soir, vous prenez un bain d'yeux pour vous les débarrasser de la poussière qu'ils contiennent. Vous recourrez pour cela à une œillère remplie d'une infusion de camomille tiède. Ne pas essuyer les yeux et laisser sécher. *Ne jamais baigner les yeux à l'eau froide.* Même les compresses que vous garderez sur chaque œil, cinq bonnes minutes, doivent être tièdes.

Employez l'œillère chaque soir en rentrant, avant le dîner.

Recourez aux compresses deux fois par semaine seulement. Et ensuite maquillez-vous suivant votre bon sens, ce qui ne veut pas dire que vous ferez toujours un maquillage parfait. S.S.



Les cols blancs en dentelle sont de mode avec tous les genres de robes et de blouses d'été, de laine, de coton ou de soie. On les fait en organdi ou en piqué. Voici quelques gracieux modèles qui suffisent à relever la robe la plus simple

La célébration à Istanbul de la fête d'hier

La journée d'hier s'est déroulée sous le double signe de la jeunesse et du sport.

A 9 h. 30, les étudiants de l'Université et des écoles supérieures, dont le regroupement s'était opéré au Jardin de Tepebaşi, les élèves du Türkküşü, ceux des écoles de filles et de garçons commençaient à arriver, musique en tête, au stade du Takşim, où ils se rangeaient, en ordre parfait, autour du vaste terrain.

A 10 h. arrivaient le vali, le recteur de l'Université, le directeur de l'enseignement. Les autorités passèrent au milieu des acclamations sur le front des formations de la jeunesse. Puis, tandis que les écoliers rangés sur le terrain et les dizaines de milliers de spectateurs qui emplissaient les tribunes entonnaient la marche de l'Indépendance, les « scouts » de Galata-Saray arboraient le drapeau national.

Les discours

Dans une remarquable allocution, le gouverneur et Président de la Municipalité, qui avait pris place devant un haut-parleur, dit la haute signification de la fête du 19 mai, « devenue le symbole de la clarté et de la sérénité qui règnent dans nos cœurs et nos esprits ». L'orateur rappela qu'il y a dix huit ans, Atatürk débarquait en territoire anatolien — et que ce voyage allait permettre au Libérateur de saisir le pays de sa main de fer et de le diriger vers l'avenir de bonheur qu'il discernait de son regard fier et courageux.

Un élève prononça à son tour un discours enflammé. Puis les exercices d'ensemble commencèrent. Ils étaient dirigés par un étudiant, le jeune Hamdi, et se déroulèrent dans un ordre et une harmonie parfaits.

Dès le matin également, trois avions survolaient constamment la ville y faisant pleuvoir des tracts contenant les mots d'ordre choisis par le secrétariat du parti et qui, tous très expressifs, avaient trait à la haute valeur individuelle et sociale du sport et de la culture physique.

La manifestation du Halkevi de Beyolgu

L'après-midi, les sections sportives des divers «Halkevi» de notre ville avaient organisé des réjouissances sur les terrains de sport de leur zone. On nous permettra de nous étendre tout particulièrement sur celles auxquelles se sont livrés les jeunes sportifs du Halkevi de Beyoğlu.

Précédés par la fanfare, ces derniers quittèrent le siège de l'Association en cortège. De mignonnes fillettes portant des écritaux aux diverses inscriptions suggestives ouvraient la marche. Puis venaient leurs aînées, des adolescentes qui scandaient le pas avec une allure toute martiale.

Les unes et les autres portaient le même costume : une sorte de combinaison éclatante de blancheur avec, sur le sein gauche,telle une fleur de sang, l'insigne du parti, les six flèches symboliques sur fond rouge. Le groupe des athlètes du Halkevi, — costume blanc et ceinture rouge — clôturait la marche.

On fit halte devant le monument du Taksim que les fillettes entourèrent de leurs joyeux essaim. Puis,après le chant de la marche de l'Indépendance, on fit littéralement pleuvoir des fleurs sur le monument. Les gracieuses enfants levaient les bras dans un geste d'offrande, se haussaient sur les talons et, entraînées par leur élan, bondissaient, tout le corps en avant, afin de lancer plus haut et plus loin leurs roses rouges et blanches. Et dans leurs petites poitrines, leur cœur généreux et tendre participait sans doute au mouvement de tout leur être et se tendait vers le Libérateur...

Au stade du Taksim, le président du Halkevi de Beyoğlu, M. Ekrem Tur, fit avec conviction et avec une réelle éloquence, un bref historique de la journée du 19 mai 1919 et un exposé de la double signification que l'on a voulu donner à cet anniversaire.

Debout, sur une estrade, devant le haut-parleur, la monitrice du Halkevi dirigea ensuite avec beaucoup d'autorité et de compétence les évolutions de ses élèves. Le spectacle de ces 150 fillettes exécutant avec souplesse et avec un ensemble parfait les mouvement les plus harmonieux et souvent les plus difficiles était singulièrement attrayant. Puis, à un commandement, les petites gymnastes formèrent, trois, quatre grands cercles concentriques. Un autre commandement, et elles refluèrent, bras levés, vers le milieu de la formation, s'y entassant littéralement pour former une sorte de mur humain d'où émergeaient des bras en l'air. Que se passait-il, que préparait-on plutôt au centre de ce rassemblement ? Nous le sûmes bientôt.

Un nouveau commandement, bref comme les précédents. Les cercles s'ouvrirent rapidement. Et au milieu, nous vîmes un groupe de jeunes filles, vêtues de gazes transparentes, aériennes ; sylphides pleines de grâce, elles exécutèrent aux sons langoureux des valses de Strauss, une série de danses plastiques au rythme large et lent.

Des exhibitions des gymnastes clôturèrent la fête.

Puis le cortège se réforma, acclamé au passage par la foule massée le long des trottoirs.

Une élégante fort originale

Est-elle une parvenue ? Habitante d'une région très éloignée ? Qui le dira ? C'est ce que je me demandais en la voyant se promener dans les salons situés dans les parages du Sakarya d'une de nos grandes modistes, où je vais parfois pour de documenter sur la mode.

Elle était habillée d'une façon disparate, notre originale élégante.

Elle portait une jaquette écossaise sur une jupe sombre, de gros souliers tels ceux de la femme dans les chemins forestiers, et son visage, très-coloré, ne semblait pas recourir souvent aux artifices modernes pour paraître beau.

Tour à tour, elle essaie un chapeau en se regardant dans le miroir, le conserve quelques instants sur la tête et se rassied pour en essayer un autre. Du pied de bois où les modèles sont piqués, ou sur cette tête vivante, si peu *à la page*, il n'y a guère de différence...

Les bords s'inclinent à contre-sens, le devant est souvent placé là où il ne devrait pas l'être; mais notre inconnue ne paraît guère s'en préoccuper.

Le manège dure depuis une heure, depuis que j'attends moi-même...pour en voir la fin.

Je demande à la vendeuse qui est ce personnage énigmatique; elle l'ignore ce qui éveille d'autant plus ma curiosité.

Mais, tout à coup, une femme très élégante alors celle-là et fort à la page arrive, tend la main à cette étrange cliente et après lui avoir choisi elle-même un chapeau, sort avec...

— ???

Contrastes étonnants. Comme une femme aussi distinguée et portant à ravir les toilettes les plus récentes et les plus jolies pouvait-elle sortir et s'afficher avec une femme aux atours anachroniques ?

Mystère que la mode à son tour parfois si bizarre et si versatite ne pourrait certes pas m'expliquer.

Et je m'en fus en ressassant mes impressions. **ADILE**

Les entretiens de M. Ismet Inönü à Londres

Il n'y a pas eu de négociations mais un simple échange de vues

Londres, 19. A.A. — On apprend au sujet de l'entretien entre M. Eden et M. Ismet Inönü à l'occasion du banquet offert par l'ambassade turque, qu'on a pu constater un rapprochement considérable des points de vue britannique et turc, mais qu'il ne faut envisager aucun accord concret. Du côte anglais on relève que jusqu'à présent il ne peut être question de négociations proprement dites, mais seulement d'un échange de vues d'ordre général.

...et ceux du Dr Aras à Bucarest

Bucarest, 19. A. A. — On présume dans les millieux politiques roumains que dans l'entretien entre le roi Carol et M. Aras, ministre des Affaires étrangères de Turquie, on s'est accordé relativement à la Bulgarie, pour entretenir avec ce pays des rélations amicales sans contracter de nouveaux accords bilatéraux.

D'autre part, on présume que la Roumanie et la Turquie sont décidées à ne rien entreprendre dans leurs rapports avec les grandes puissances et par conséquent avec l'Italie tant que les relations entre les grandes puissances elles-même ne seront pas suffisamment élucidées. C'est pourquoi on n'attend ici aucune modification notable dans le domaine des relations italo-roumaines ou dans celui de la politique méditerranéenne turque.

La cérémonie de la flamme

Paris, 20. — Un communiqué du ministère de l'Intérieur annonce que l'on se verra obligé d'interdire la cérémonie du renouvellement de la flamme, tous les samedis, au cas où cette cérémonie donnerait lieu à la manifestation de conflits politiques, que l'on veut éviter à tout prix à la veille de l'inauguration de l'Exposition de Paris.

Un prototype français détruit par un accident

Paris, 20. — Un grave accident a eu lieu hier à Antibes. L'avion prototype *Lioré 47* destiné aux lignes de l'Amérique du Sud a été détruit par un accident au décollage. L'appareil avait dix hommes à son bord ; cinq ont péri : deux ont été blessés. Les trois autres sont indemnes.

Le "crime" d'un chien du St. Bernard

Grenoble, 20. A.A. — Un chien appartenant au célèbre couvent du Saint-Bernard dévora une filette de dix ans.

C'est la première fois que l'un de ces chiens, qui sauvèrent un très grand nombre de voyageurs égarés dans les sentiers montagneux couverts par la neige, se livre à un tel acte de férocité. Ces chiens sont réputés pour leur douceur.

Les Musées

Musées des Antibuités, Tchinili Kiosque Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Ptrs pour chaque section

Musee du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h auf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanié :

ouvert tous les jours sauf les lundis
Les vendredis à partir de 13 h
Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yédi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h
Prix d'entrée Pts 10

Recettes

Côtelettes de mouton au gratin

Mettez dans une casserole vos côtelettes parées, passez-les sur le feu avec un peu de lard fondu ou de beurre ; joignez-y du persil, ciboules, échalotes ; mouillez, salez et poivrez. Faites cuire à petit feu ; lorsque tout est cuit, liez la sauce avec un peu de coulis ; mettez dans le fond du plat où vous servirez un gratin fait de la manière suivante :

Vous prendrez une poignée de mie de pain passée à la passoire, vous la mêlerez avec trois jaunes d'œuf et un peu de bon beurre, un peu de sel, du persil et des ciboules hachées très menu. Placez alors votre plat sur la cendre jusqu'à ce que le gratin soit bien attaché, égouttez le beurre et servez vos côtelettes sur le gratin.

LA BOURSE

Istanbul 19 Mai 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	[illegible]
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	[illegible]
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	[illegible]
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932	[illegible]
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 1ère tranche	[illegible]
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 2e tranche	[illegible]
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 3e tranche	[illegible]
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	[illegible]
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	[illegible]
Obl. Chemin de fer d'Anatolie III	[illegible]
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	[illegible]
Obl. Bons représentatifs Anatolie	[illegible]
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	[illegible]
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	[illegible]
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	[illegible]
Act. Banque Centrale	[illegible]
Banque d'Affaire	[illegible]
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	[illegible]
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	[illegible]
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul	[illegible]
Act Eaux d'Istanbul (en liquidation)	[illegible]
Act. Tramways d'Istanbul	[illegible]
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	[illegible]
Act. Ciments Arslan—Eski-Hissar	[illegible]
Act. Minoterie "Union"	[illegible]
Act. Téléphones d'Istanbul	[illegible]
Act. Minoterie d'Orient	[illegible]

CHEQUES

	Ouverture
Londres	625.50
New-York	0.79.05.60
Paris	17.68
Milan	15.01.68
Bruxelles	—.—
Athènes	—.—
Genève	3.46.—
Sofia	—.—
Amsterdam	1.43.75
Prague	—.—
Vienne	—.—
Madrid	13.70.90
Berlin	1.96.64
Varsovie	—.—
Budapest	—.—
Bucarest	—.—
Belgrade	—.—
Yokohama	—.—
Stockholm	—.—
Moscou	—.—
Or	1009
Mecidiye	—.—
Bank-note	252

Bourse de Londres

Lire	[illegible]
Fr. Fr	[illegible]
Doll.	[illegible]

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche I	[illegible]
Banque Ottomane	[illegible]

En plein centre de Beyoglu ... servir de bureaux ou de magasins ... S'adresser pour information à la ... Operaia italiana", Istiklal Caddesi, Çikmayi, à côté des établissements Master's Voice.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü Dr. Abdül Vehab BERK...
Yazici Sokak 5. M. Harti ve ...
Telefon 40238